

Les entreprises sont inquiètes

Plus de six entreprises sur dix estiment que leur chiffre d'affaires n'augmentera pas en 2015. Huit entreprises sur dix n'embaucheront pas.

CONJONCTURE. L'Observatoire fribourgeois de l'économie a actualisé la photographie conjoncturelle de la situation économique du canton de Fribourg qu'il avait réalisée en mars dernier après l'annonce de l'abandon du taux plancher par la BNS. Depuis, le climat des affaires a continué à se péjorer.

En février, 85% des entreprises interrogées pensaient encore que leurs affaires étaient bonnes, voire très bonnes. Aujourd'hui, la proportion est tombée à 66%.

La conjoncture fait souci

L'inquiétude née de l'appréciation du franc a légèrement cédé le pas à celle qui vient de la pression sur les marges et de la détérioration de la conjoncture. Les principaux obstacles pour les entreprises du canton restent la force du franc, la concurrence étrangère, la cherté des places de travail et l'incertitude politique.

Si plus de six entreprises sur dix estiment que leur chiffre d'affaires n'augmentera pas en 2015, plus de huit sur dix estiment qu'elles ne fe-

ront pas de bénéficier. Cette diminution ne les incitera pas à diminuer leurs investissements, mais à les concentrer dans le canton et en Suisse.

Moins enclines à licencier

Huit entreprises sur dix n'embaucheront pas de personnel. Mais la moitié seulement affirment vouloir prendre des mesures sur l'emploi. Elles étaient près de six sur dix en février. Celles qui le feront agiront plutôt sur les horaires de travail. Par rapport à février dernier, un peu plus de la moitié des entreprises pensent qu'elles procéderont à des licenciements: en février la proportion dépassait 70%.

Nouveau taux attendu

Cinq mois après la décision de la BNS, continuer à investir reste une priorité, au détriment de l'emploi. Enfin, près de sept entreprises sur dix (68% en mai contre 61% en février) restent d'avis que l'Etat cantonal devrait agir, notamment en introduisant rapidement le nouveau taux fiscal cantonal pour les entreprises. MH

Le barbier de Séville s'empare des arènes

Dès le 4 juillet, le Festival Avenches Opéra donne rendez-vous au public pour six représentations du *Barbier de Séville* de Gioacchino Rossini. La pluie ne douchera personne, une solution de repli étant trouvée.

MICHELLE HAEGELI

ÉVÈNEMENT. *Le barbier de Séville* est considéré comme le chef-d'œuvre de l'opéra bouffe italien. C'est l'opéra le plus populaire de Gioacchino Rossini. Dès sa création en 1816, sa musique, la vivacité ou, au contraire, la douceur de ses airs, ses quiproquos, ont emballé le public. L'histoire a été tirée de la pièce éponyme tout aussi célèbre et frondeuse de Pierre-Augustin de Beaumarchais.

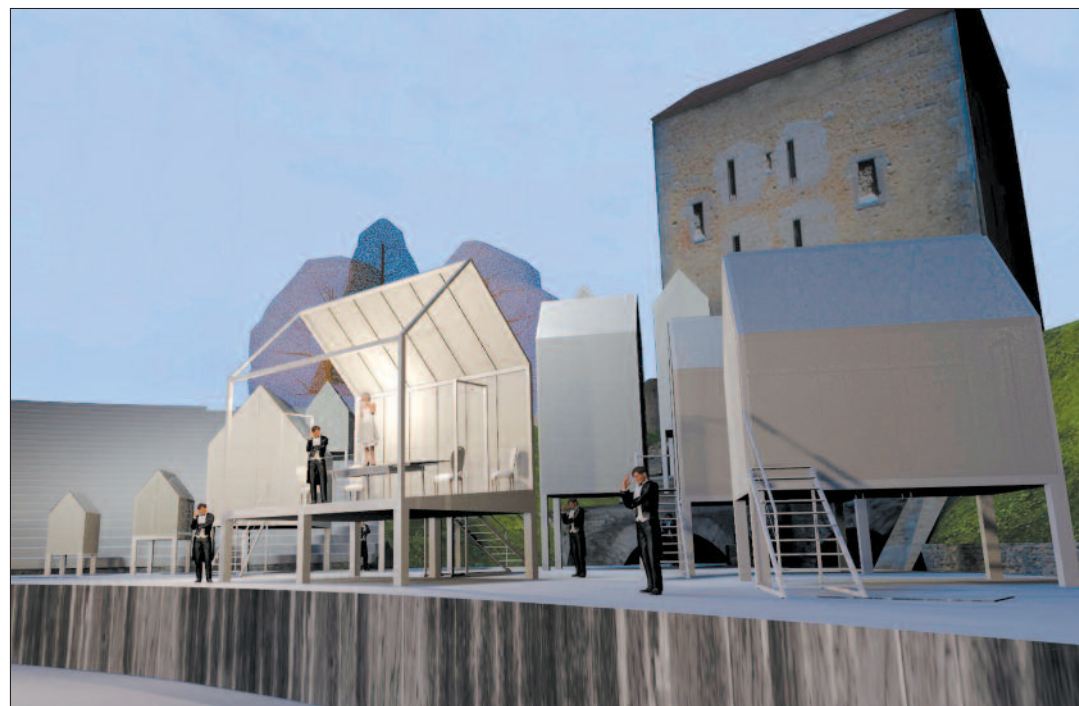
Il y en a qui, grâce à Molière, faisaient de la prose sans le savoir, avec le *Barbier*, même un néophyte connaît l'opéra, tant certains de ses airs sont dans la mémoire commune. Mais attention, l'œuvre n'est pas du genre facile.

L'air de Figaro, *Largo al factotum*, est un morceau de bravoure dans le répertoire de baryton: il demande virtuosité et parfaite maîtrise, tout en ayant l'air de s'amuser. George Petean, baryton roumain s'étant déjà produit sur toutes les grandes scènes lyriques au cours de ces quinze dernières années, relèvera le défi de ce rôle exigeant.

Virtuosité et légèreté

Autres airs très connus, celui de la calomnie ou celui de Rosine, *Una voce poco fa*. Ce dernier a été servi par les plus grandes, de Maria Callas à, plus proche de nous, Joyce DiDonato. A Avenches, c'est la soprano croate Lana Kos qui, grâce à son timbre particulier, son registre vocal de trois octaves et son aisance, l'interprétera, alternant douceur, air mutin et détermination.

Pour cette nouvelle production, Eric Vigié, directeur de l'Opéra de Lausanne et directeur artistique du Festival Aven-



La maquette des décors d'Emmanuelle Favre donne une idée de ce que sera le spectacle. FESTIVAL AVENCHES OPÉRA

ches Opéra, propose un plateau inédit avec des chanteurs internationaux de haut vol. Aux côtés de George Petean et Lana Kos, le comte Almaviva (l'amoureux de Rosine) sera interprété par Yijie Shi, qui fera une prise de rôle. Bartolo (le tuteur de Rosine) prendra les traits du baryton basse Miguel Sola et Basilio (le maître de musique) ceux de la basse Ruben Amoretti. La mezzo-soprano genevoise Carine Séchaye, familière du public romand, sera à découvrir en Berta.

L'Orchestre de chambre de Fribourg et le Chœur de l'Opéra de Lausanne seront placés sous la baguette de Nir Kabaretti.

La mise en scène est assurée par Marco Carniti. Après une version originale de *Nabucco*, en 2013, qui avait ravi un grand nombre, mais dérangé les plus traditionnels par un double jeu de projections vidéo, le met-

teur en scène italien revient cette année avec un monde onirique et poétique à l'image de l'univers rossinien. Il ne faut pas oublier que *Le barbier de Séville* est quasi un opéra intime, relevant presque du théâtre musical de chambre.

Sur scène, des maisons posées sur des pilotis dresseront un espace hors du temps tandis qu'un dispositif de boîtes chinoises, légères et transparentes, évoquera des fragments de vie humaine.

Pas question de faire moderne pour le principe: le metteur en scène ne croit pas à la modernisation forcée des œuvres, mais à la nécessité de libérer les opéras du carcan de leur époque et leur donner une dimension poétique.

Rattacher l'opéra à la vie

«Il ne suffit pas de mettre les protagonistes en pantalons de

cuir dans un bar pour faire moderne», explique-t-il dans la présentation du spectacle. L'important est de rechercher dans l'essence de l'œuvre ce qui peut être contemporain.

Le barbier de Séville est un opéra résolument moderne. «C'est un manifeste contre toute forme de violence et d'oppression qui tue la liberté de l'amour. Il démolit le vieux conformisme de la bourgeoisie et plonge tout et tout le monde dans une folie générale, dont l'amour ressort vainqueur.»

Fi des caprices de la météo

En cas de météo incertaine ou pluvieuse, la représentation aura lieu dans le grand manège de l'Institut équestre national d'Avenches (IENA). A chaque place réservée dans l'amphithéâtre correspondra une place de même catégorie à l'IENA. ■

En bref

DÉMISSION

Le chef du Service des forêts part à la retraite

Après seize ans à la tête du Service des forêts et de la faune (SFF), âgé de 63 ans, Walter Schwab a demandé à bénéficier d'une retraite anticipée à la fin février 2016. Son poste est mis au concours jusqu'au 8 juillet. Son entrée en fonction en octobre 1999 n'a pas été de tout repos puisqu'elle a été marquée par l'ouragan *Lothar* (décembre 1999). Une situation exceptionnelle qu'il a gérée avec talent, note le canton dans un communiqué de presse. Il a aussi su accompagner la mécanisation et la rationalisation des travaux de récolte du bois, ainsi que le processus d'évolution des corporations forestières pour créer des entités de gestion plus efficaces. Il a favorisé une approche intégrale de l'environnement naturel et des différentes fonctions de la forêt et de la faune.

TPF

Travaux sur la ligne Fribourg-Morat

Les TPF effectuent cet été de gros travaux de modernisation sur la ligne Fribourg-Morat-Anet. Du samedi 4 juillet au dimanche 23 août, le trafic ferroviaire est totalement interrompu entre Fribourg et Courtepin. Le transport des voyageurs sera assuré par un service de bus. Dans les deux sens, le temps de trajet est prolongé de dix minutes. Grâce à ces travaux, la gare de Belfaux-Village sera la première sur la ligne Fribourg-Morat-Anet à répondre aux exigences de la Loi sur l'égalité pour les handicapés (Lhand).

POLLUTION

La cour de St-Michel polluée par du mazout

Judi après-midi, lors d'une livraison de mazout en ville de Fribourg, une fuite s'est produite: environ 50 litres de carburant se sont répandus dans la cour du Collège St-Michel. Une sonde défectueuse ainsi qu'une éventuelle négligence du chauffeur-livreur pourraient être à l'origine de cet incident.

VANDALISME

Des pierres tombales saccagées à Alterswil

Des vandales ont recouvert de cire plusieurs pierres tombales dans un cimetière d'Alterswil, en Singine, dans la nuit de mercredi à jeudi. Une enquête est en cours. Les responsables, qui font l'objet d'une plainte, sont recherchés.

VOTE DU 9 FÉVRIER

Les cantons romands font front commun

Les cantons romands plaident pour des contingents les plus flexibles possible dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative de l'UDC sur l'immigration de masse. Il faut tenir compte des besoins spécifiques des régions en matière de main-d'œuvre étrangère, écrit la Conférence des gouvernements de Suisse occidentale (CGSO) en réponse à la procédure de consultation menée par le Secrétariat d'Etat aux migrations. Pour la CGSO, préserver les relations bilatérales avec l'Union européenne (UE) est une «priorité absolue». Si des contingents sont réintroduits, ils doivent être formulés de façon large, selon les besoins des régions afin d'éviter «une concurrence délétère entre cantons et secteurs économiques», note-t-elle. Il faut en outre renoncer à un contingentement d'étudiants étrangers, «indissociables de la vigueur et de l'attractivité des hautes écoles».

Retour sur la vie d'un pionnier

Souvent comparé à Pestalozzi, le Père Girard (1765-1850) est surtout connu pour sa contribution à une pédagogie moderne. Une exposition présente jusqu'au 26 septembre les autres facettes de sa personnalité.

PERSONNALITÉ. Dans le cadre de l'année du 250^e anniversaire de la naissance du Père Grégoire Girard, la Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU) et le couvent des Cordeliers donnent l'occasion au public de mieux connaître la personne et l'œuvre d'une des figures les plus remarquables de l'histoire fribourgeoise.

A la BCU, deux sections sont consacrées à la famille du franciscain et à sa pédagogie, une autre s'intéresse à son rapport avec l'art et les sciences. Y sont notamment présentées des aquarelles peu connues réalisées par le Père Girard ou encore son microscope. Ses écrits philosophiques sont également abordés, de mé-

me que sa relation avec la pensée kantienne.

Le volet de l'exposition présentée au couvent des Cordeliers approfondit davantage l'aspect religieux. Il est notamment possible de visiter une reconstitution de la cellule du cordelier, d'en apprendre plus sur les liens entretenus avec ses confrères ou sur le déroulement d'une de ses jour-

nées. Enfin, un diaporama retraçant ses souvenirs permet de découvrir sa personnalité ainsi que le contexte dans lequel il a vécu.

Pour mémoire, le Père Girard a été pionnier en mettant en place l'enseignement mutuel. Ce dernier s'efforçait de respecter le rythme de chacun et privilégiait l'enseignement par petits groupes. MH



Un des volets de l'exposition dédiée au Père Girard à la BCU de Fribourg. RÉGINE GAPANY